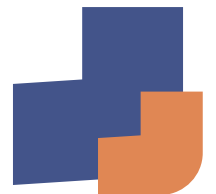


LE REGARD DES FRANÇAIS SUR LES PETITES VILLES EN 2024



UNE ÉTUDE IPSOS
Synthèse des résultats



SOIT DES PETITES



Christophe Bouillon

Président de l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT), président de l'Association des Petites Villes de France (APVF) et maire de Barentin

L'APVF a le plaisir, cette année encore, en partenariat avec la Banque des Territoires et l'Agence nationale de la cohésion des territoires, de faire le point sur le regard que les Français portent sur les petites villes à travers ce baromètre réalisé par l'institut IPSOS. Du point de vue de l'image qu'ont les petites villes, il s'agit encore d'un bon millésime : 9 Français sur 10 en ont une opinion positive. Sans surprise, c'est le cadre de vie qui constitue le principal atout des collectivités à taille humaine.

Les résultats de l'enquête confirment également les chantiers auxquels il est nécessaire de s'atteler pour améliorer leur attractivité : amélioration de l'accessibilité, développement de l'offre de soins, adaptation au changement climatique...

À noter que les craintes concernant le dynamisme économique s'estompent au fil des années. Pour l'ensemble de ces défis, l'APVF a la conviction que le programme Petites villes de demain est un atout non négligeable pour que les projets des maires voient le jour avant la fin de leur mandat.





Stanislas Bourron

Directeur général de l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT)

Pour la troisième édition du Baromètre Ipsos menée avec l'APVF et la Banque des Territoires, nous avons souhaité nous intéresser à la perception des Français sur les petites villes en 2024. Un premier Baromètre, publié en 2021, proposait déjà les premières bases et soulignait la très bonne perception qu'on les Français des petites villes malgré des freins liés aux questions d'emploi, d'offre de service et aux mobilités. Ce troisième Baromètre reprend alors les questions structurelles du premier Baromètre tout en ajoutant une nouvelle partie, dédiée à la perception des impacts du changement climatique sur les petites villes. Tout comme en 2021, le regard positif qui en ressort est tout en nuances, entre atouts forts et attractivité des petites villes et difficultés relatives aux mobilités et à l'accès aux services publics. Ces freins à l'installation dans nos petites villes sont importants à considérer et à prendre en compte.

Ce Baromètre annuel est utile et important pour éclairer la perception des Français sur la qualité de vie dans les petites villes. Chaque territoire est différent et appelle naturellement à des actions adaptées. Le programme Petites villes de demain, lancé en 2020 et piloté par l'Agence nationale de la cohésion des territoires répond aux problématiques des petites centralités. Par une approche cousu main et partenariale, il offre aux 1 600 collectivités bénéficiaires, tout au long du mandat municipal, les moyens d'agir pour améliorer la qualité de vie des habitants et des territoires ruraux alentours, dans des trajectoires dynamiques et engagées dans la transition écologique.



Olivier Sichel

Directeur général délégué de la Caisse des dépôts, directeur de la Banque des Territoires

Ce troisième baromètre des Petites villes de demain confirme l'attractivité dans la durée de ces territoires. Ils répondent au désir d'apaisement des Français au travers d'une plus grande proximité avec la nature et d'une meilleure qualité des relations sociales. Une amélioration est perçue par les habitants dans de nombreux domaines ; notamment l'offre de commerces, de loisirs et d'activités culturelles et sportives ainsi que d'accès à l'emploi.

Il reste cependant encore des freins à lever pour répondre aux enjeux de mobilité, d'accès aux services publics et de santé. Autant d'éléments pour apaiser les craintes des candidats à l'installation alors même qu'elles semblent s'être renforcées sur ces sujets. Dans le même temps, les habitants des petites villes considèrent que leur commune met en place des mesures pour faire face aux conséquences du réchauffement climatique qui auront un impact positif sur leur qualité de vie.

La première phase du programme a permis de fixer les ambitions des petites villes et d'enclencher des premières réalisations, déjà perceptibles par les habitants. Il entre maintenant dans une phase d'accélération de la concrétisation des projets. Afin de répondre à ces investissements massifs, la Banque des Territoires jouera son rôle de financeur, mais aussi d'aide à la recherche de financement (PVD+) et de mobilisation d'écosystèmes d'acteurs publics et privés, comme elle a déjà commencé à le faire sur les problématiques liées à la santé.



**Des petites villes attractives
aux yeux des Français mais qui
doivent faire face aux défis
liés à l'offre de services publics
et au changement climatique**

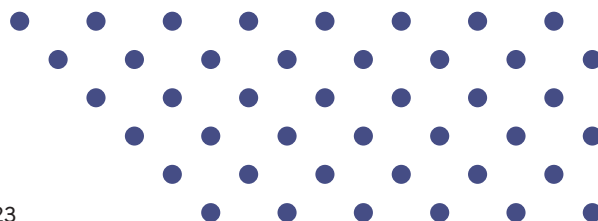
Ce document est la troisième édition du baromètre de la perception des Français sur les petites villes. Le premier baromètre sorti en novembre 2021 proposait les bases qui allaient être suivies dans le temps et au fil des différentes éditions. La très bonne perception des villes qu'ont les français était mesurée (89 %)¹ malgré des freins liés aux questions de mobilité, d'offre de service et d'emploi. L'envie de se rapprocher de ces communes était forte en raison de la proximité avec la nature, de la convivialité et du sentiment de sécurité qui étaient projetés sur les petites villes. Le deuxième baromètre² sorti en 2022 se concentrait sur les perceptions des jeunes sur les petites villes montrant une envie de s'y installer plus haute que la moyenne nationale.

Trois ans après le premier baromètre, il reste fondamental de comprendre la perception et les attentes des Français vis-à-vis de ces territoires et les évolutions qui ont pu intervenir entre temps. C'est dans cet objectif que l'Association des Petites Villes de France (APVF), la Banque des Territoires et l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT) ont demandé à Ipsos de réaliser une **enquête d'opinion reprenant les questions structurelles du premier baromètre tout en ajoutant une partie dédiée à la perception des impacts du changement climatique** sur les petites villes. Cette étude constituée de **deux volets** respectivement centrés sur l'ensemble des Français et sur les habitants des communes bénéficiaires du programme Petites villes de demain (PVD).

- **Le premier volet** porte sur un échantillon de 1 000 personnes, représentatives de la population française âgée de 18 ans et plus,
- **Le second volet** porte sur un échantillon de 800 personnes habitant dans les communes du programme PVD et représentatives de la population de ces communes âgée de 18 ans et plus.

¹ *Le regard des Français sur les petites villes*, octobre 2021

² *Le regard des jeunes sur les petites villes de demain en 2022*, février 2023



Un regard positif porté sur les petites villes qui fait consensus dans la population



Comme en 2021, les Français ont une très bonne opinion des petites villes : 88 % disent porter sur elles un regard « positif », un niveau stable par rapport à il y a trois ans, quand ce chiffre était de 89 %. Un Français sur cinq porte même sur ce type de territoire un regard « très positif » (20 %), soit plus que l'ensemble des Français qui ont une opinion « assez » ou « très négative » des petites villes (respectivement 11 % et 1 %, soit 12 % au total).

Il est intéressant de constater que cet état d'esprit est partagé par toutes les catégories de la population, aussi bien en termes de genre (88 % de jugements positifs chez les hommes comme chez les femmes), d'âge (91 % chez les moins de 35 ans, 86 % chez les 60 ans et plus) ou de catégorie sociale (89 % chez les cadres, 88 % parmi les ouvriers). A noter aussi que le regard porté sur les petites villes est tout aussi positif parmi ceux qui résident actuellement dans des grandes ou des moyennes métropoles (87 % chacun), dans les banlieues (87 %) ou les zones périurbaines (90 %) des métropoles, ou encore dans les espaces ruraux (88 %).

Autre indicateur positif, les Français estiment majoritairement (51 %) que les petites villes vont plutôt se développer au cours de la prochaine décennie, contre seulement 20 % qui estiment au contraire qu'elles vont plutôt connaître un déclin. Les habitants des communes du programme PVD partagent cette opinion positive.

Seul - léger - point d'alerte, le sentiment d'une amélioration du regard porté sur les petites villes au cours des dernières années est en baisse : 25 % des Français estiment que leur opinion envers ces territoires s'est améliorée (-7 points par rapport à 2021), contre 31 % (+6 points) qui estiment au contraire que leur opinion s'est dégradée. Le rapport s'est donc inversé. Reste que les chiffres d'ensemble très positifs témoignent à ce stade d'une vision favorable qui se maintient.

REGARD POSITIF



88 %

DONT

REGARD TRÈS POSITIF



20 %



51 %

PENSENT QUE LES PETITES VILLES VONT PLUTÔT SE DÉVELOPPER AU COURS DE LA PROCHAINE DÉCENNIE (55 % POUR LES HABITANTS DE PVD)



Un cadre de propice au bien-être dans les petites villes



Aux yeux des Français, cette image positive des petites villes s'appuie avant tout sur des dimensions liées à :

- ◆ des relations sociales apaisées
- ◆ un contact plus direct avec la nature, autant d'éléments qui apporteraient
- ◆ davantage de bien-être au quotidien.

Ces éléments sont d'ailleurs **spontanément associés** à ce type de territoires : 60 % des Français estiment que le terme « tranquillité » leur évoque les petites villes, suivi des termes « nature » (41 %), « bien-être » (38 %) et « convivialité » (32 %). Le premier mot négatif (« isolement ») n'arrive qu'en septième position, cité par 17 % des répondants.

Plus précisément, **le principal atout des petites villes aux yeux des Français est de loin « la proximité de la nature, les paysages »** (67 %), qui arrive loin devant « la qualité des relations sociales entre les habitants » (42 %) et « le niveau de sécurité » (32 %). Ces trois éléments sortaient déjà en tête lors de l'enquête réalisée en 2021, confirmant la solidité de ces leviers d'image dans l'opinion publique. De fait, une nette majorité de Français (84 %) est d'accord avec l'idée selon laquelle « les petites villes et leur territoire offrent la meilleure qualité de vie », et 74 % jugent qu'elles « sont propices aux rencontres et aux liens sociaux ». **Ces traits d'image positifs sont massivement partagés par l'ensemble des catégories de la population**, que ce soit en termes d'âge, de catégorie sociale ou de lieu de vie.

Cette vision très positive des petites villes doit être reliée au sentiment qu'**une amélioration s'est produite au cours des dernières années dans de nombreux domaines qui pouvaient auparavant apparaître comme manquants ou insuffisants** dans ces territoires : offre de commerces (18 %), services de santé (18 %), vie associative (18 %), activité économique (16 %), activités de loisirs, culturelles ou sportives (12 %)...



SENTIMENT D'AMÉLIORATION DANS DE NOMBREUX DOMAINES :



COMMERCES



SERVICES DE SANTÉ



VIE ASSOCIATIVE

84 %

DES FRANÇAIS PENSENT QUE « LES PETITES VILLES OFFRENT LA MEILLEURE QUALITÉ DE VIE »

74 %

DES INTERROGÉS JUGENT QU'ELLES SONT « PROPICES AUX RENCONTRES ET AUX LIENS SOCIAUX »

L'environnement, un levier d'attractivité à saisir



Dans un contexte d'inquiétudes croissantes sur les enjeux climatique et de multiplication des phénomènes climatiques extrêmes, **48 % des Français estiment que « le changement climatique a un impact direct » sur la commune dans laquelle ils vivent**. A noter néanmoins que ceux qui pensent que le changement climatique a un impact sur leur commune ne sont que 53 % à penser qu'il a des conséquences négatives sur leur cadre de vie, dont 14 % seulement qui constatent des conséquences « très négatives ». **Ce sentiment d'un impact du changement climatique sur sa commune est beaucoup plus partagé par les habitants des grandes métropoles (64 %) que par ceux des zones rurales (31 %)**. De fait, une grande majorité des Français estime que ce sont avant tout « les grandes villes » (62 %) qui vont souffrir des conséquences du changement climatique, loin devant « la campagne » (15 %), « les petites villes » (10 %) ou encore « les bourgs » (3 %).

Dans ce contexte où le changement climatique pourrait encore venir renforcer l'attractivité des petites villes, **une majorité des habitants de ces dernières (52 %) disent que des mesures visant à faire face à ses conséquences ont déjà été adoptées (31 %) ou sont envisagées (21 %) dans leur**

commune. Ils s'y montrent d'ailleurs **globalement favorables**, puisque 56 % des habitants de ces petites villes estiment que si leur commune met en place des mesures écologiques, cela va améliorer leur qualité de vie, contre seulement 9 % qui estiment que cela va la dégrader. Dans le détail, les mesures qui sont jugées prioritaires concernent « la végétalisation de l'espace urbain » (36 %), « la rénovation des logements » (33 %) ainsi que « le développement des transports en commun », « la production d'énergie renouvelable au niveau local » ou encore « l'incitation à la réduction de déchets » (31 % chacun).

48 %

DES FRANÇAIS ESTIMENT QUE « LE CHANGEMENT CLIMATIQUE A UN IMPACT DIRECT » SUR LA COMMUNE DANS LAQUELLE ILS VIVENT

52 %

DES INTERROGÉS DISENT QUE DES MESURES VISANT À FAIRE FACE À SES CONSÉQUENCES ONT DÉJÀ ÉTÉ ADOPTÉES OU SONT ENVISAGÉES

MESURES ESTIMÉES PRIORITAIRES :



VÉGÉTALISATION



RÉNOVATION DE LOGEMENT



DÉVELOPPEMENT DE TRANSPORTS EN COMMUN





Une attractivité à consolider via des mobilités et les services publics

Dans ce contexte d'image très porteur, 83 % des Français pensent que les petites villes « attirent de plus en plus de nouveaux habitants ». Et de fait, 60 % des Français qui ne résident actuellement pas dans une petite ville disent qu'ils pourraient s'y installer à l'avenir - un chiffre équivalent à celui mesuré en 2021 -, dont 20 % qui estiment même que c'est « probable ». A noter que parmi ceux qui envisagent de s'installer dans une petite ville à l'avenir, 46 % disent qu'ils pourraient le faire dans les 5 ans à venir.

Cette attractivité des petites villes est un peu plus forte chez les jeunes (28 % parmi les moins de 35 ans contre 13 % chez les 60 ans et plus) de même que chez les cadres (26 %), deux populations particulièrement porteuses. De manière plus générale, les petites villes sont perçues comme étant particulièrement adaptées aux besoins des :

- ◆ couples avec de jeunes enfants (77 %)
- ◆ seniors (68 %)
- ◆ personnes en emploi (67 %)
- ◆ enfants et des adolescents (62 %)

En revanche, c'est sensiblement moins le cas pour « les jeunes qui débutent leur vie professionnelle » (seuls 39 % trouvent que les petites villes sont adaptées) et « les jeunes en formation et les étudiants » (29 %).

Sans surprise au vu des atouts évoqués précédemment des petites villes, une majorité de ceux qui souhaitent s'y établir citent comme raisons principales « la tranquillité » (60 %) et « la proximité de la nature » (48 %). La question du logement est aussi importante : **45 % évoquent comme cause majeure le fait de pouvoir disposer d'un logement plus grand ou avec jardin.**



PRINCIPALES RAISONS D'INSTALLATIONS :



60 %
TRANQUILLITÉ



48 %
PROXIMITÉ DE
LA NATURE



45 %
LOGEMENT PLUS
GRAND ET JARDIN

Les principaux freins à l'installation : les services de santé et les mobilités

En revanche, les Français citent comme principaux freins à leur éventuelle installation dans une petite ville des questions liées aux difficultés en matière de déplacements (49 %) et la présence trop faible des services de santé (46 %) ou des services publics en général (33 %), autant d'éléments en hausse assez sensible par rapport à l'enquête menée en 2021. En revanche, les craintes liées aux possibilités en matière d'emploi reculent (29 %, -5 points), une évolution à mettre en lien avec le fait que 71 % des personnes évoquant l'idée de s'installer dans une petite ville estiment qu'ils y trouveraient « certainement » ou « peut-être » un emploi, en hausse de 10 points par rapport à 2021.

Le frein lié au faible dynamisme économique perçu des petites villes s'est donc assez nettement érodé au cours des dernières années dans un contexte national de diminution du chômage – mais il a été contrebalancé par des inquiétudes accrues vis-à-vis des mobilités et des services publics. De fait, les deux aménagements prioritaires demandés aussi bien par les habitants des petites villes que par l'ensemble des Français pour ces territoires concernent les projets d'amélioration ou de création d'espaces de santé et les projets liés à l'offre de mobilité collective.



49 %

DES SONDÉS CITENT LES DIFFICULTÉS DE DÉPLACEMENT
(43 % EN 2021)



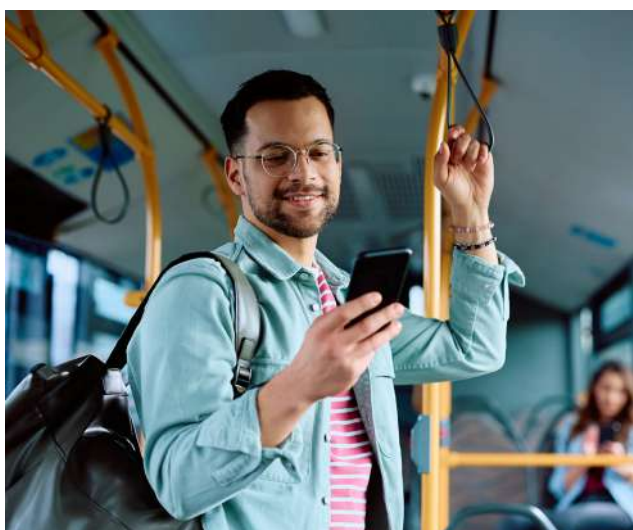
46 %

DES SONDÉS CITENT LA PRÉSENCE TROP FAIBLE DE SERVICES DE SANTÉ
(40 % EN 2021)



29 %

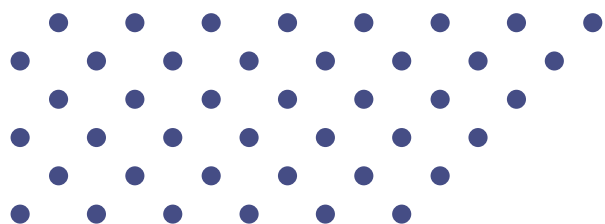
CITENT LES CRAINTES LIÉES À L'EMPLOI
(34 % EN 2021)

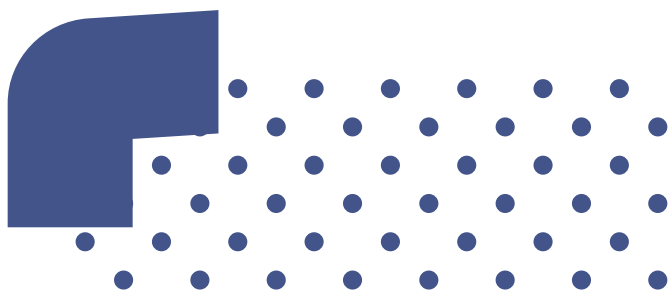


En bref



- ▶ Qu'il s'agisse de leurs propres habitants ou de l'ensemble des Français, **une écrasante majorité de la population porte un jugement positif sur la vie dans les petites villes**, confirmant les résultats déjà mesurés en 2021.
- ▶ Les meilleurs atouts de ces petites villes sont sans conteste **le calme, la proximité avec la nature et les relations sociales de meilleure qualité** - autant d'éléments qui, dans l'imaginaire collectif, contribuent fortement au bien-être au quotidien et sont de plus en plus valorisés. Dès lors, les petites villes sont véritablement attractives aux yeux d'une partie importante de la population.
- ▶ Si **les craintes liées à l'accès à l'emploi dans ces territoires semblent s'être résorbées** au cours des dernières années, celles relatives aux **mobilités** et aux **services publics** restent prégnantes et constituent des freins à l'installation qu'il faut prendre en compte.
- ▶ Le bilan reste néanmoins très positif, **plus de la moitié des Français jugeant que les petites villes vont se développer dans le futur.**
- ▶ Les petites villes bénéficient par ailleurs d'une véritable opportunité liée au changement climatique, car elles **sont jugées comme beaucoup moins concernées par ses conséquences négatives que les zones urbaines.** Cependant, pour en bénéficier pleinement, elles devront faire preuve d'engagement en prenant ce sujet à cœur et en mettant en place les mesures adéquates.





LE REGARD DES FRANÇAIS SUR LES PETITES VILLES EN 2024



UNE ÉTUDE IPSOS
Synthèse des résultats

Lancé par le Gouvernement en 2020 et piloté par l'Agence nationale de la cohésion des territoires, le programme Petites villes de demain vise à renforcer les moyens des élus de plus de 1 600 communes de moins de 20 000 habitants ayant des rôles des centralités, pour améliorer la qualité de vie des habitants dans ces territoires dynamiques et engagés dans la transition écologique. Etude menée par l'institut IPSOS du 10 au 22 mai 2024 pour le compte de l'Association des Petites Villes de France, cofinancée par l'Agence nationale de la cohésion des territoires et la Banque des territoires.

L'intégralité de l'étude est téléchargeable :
petitesvillesdedemain.anct.gouv.fr

Rédaction : Matthieu Gallard (IPSOS)

Comité éditorial : Matthieu Gallard (IPSOS), Franck Chaigneau (Banque des territoires), Marc-Henri Castelain (Banque des territoires), Elias Maaouia (APVF), Pierre Torres (ANCT), Anaïs Colin (ANCT)

Réalisation : Agence nationale de la cohésion des territoires

Crédits photos : Hugues-Marie Duclos/ANCT, Stephanos Mangriotis/Popsu, iStock
Novembre 2024

